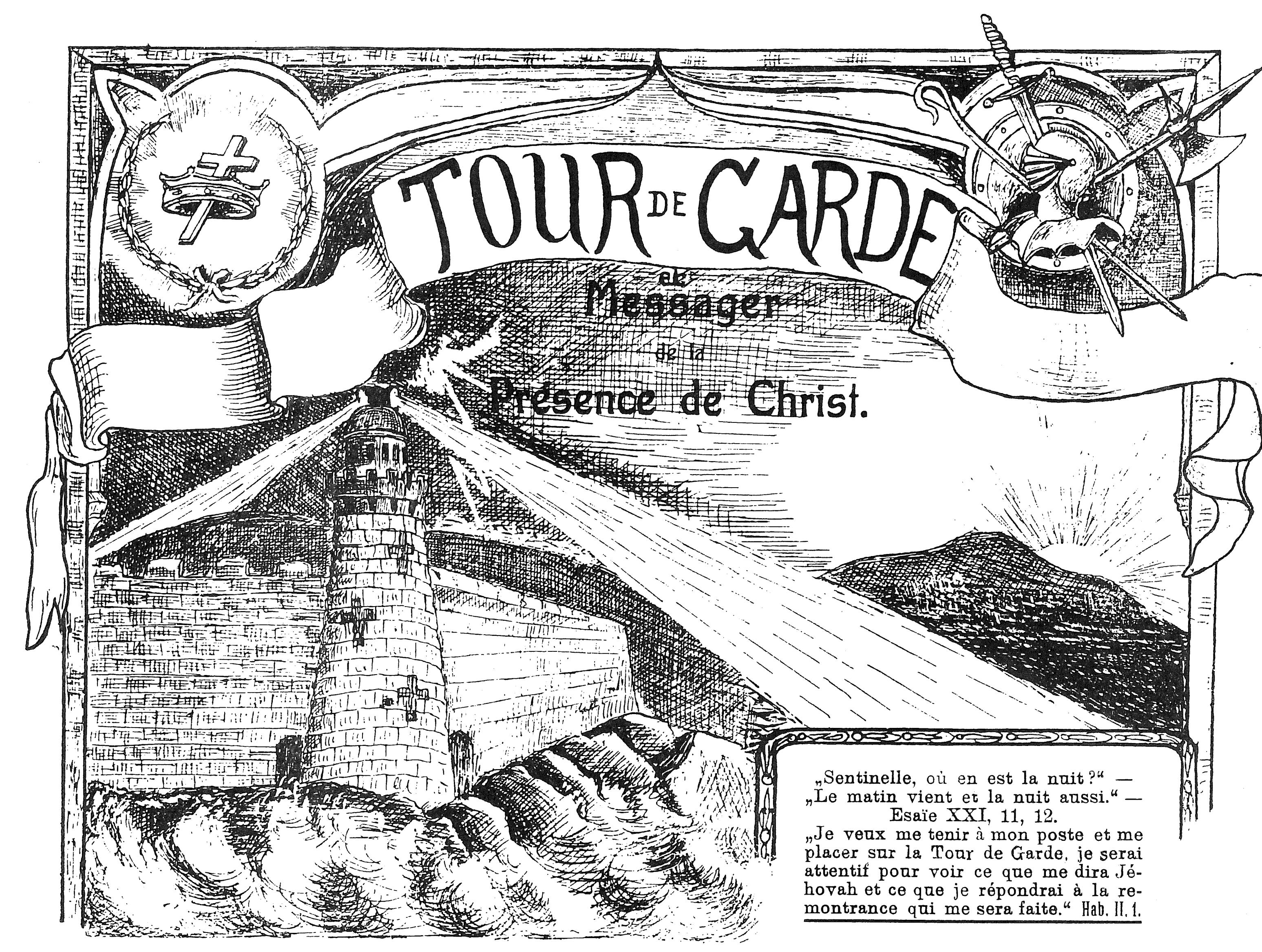


10e Année, No. 3. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Mars 1912.

Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.50 par an.

Sion lève-toi.

Debout Sion, lève la tête,
Entends le cri: Voici l'Epoux!
A te bénir ton Roi s'apprête,
Accours! accours à ses genoux! } bis

Lève-toi! regarde l'aurore
Du jour prédit par tes aïeux!
Partout la plaine se colore
Des feux de l'astre radieux.

Christ, le soleil de la justice
Apporte enfin la guérison.
Sa grâce, sa vertu propice,
Son amour en chaque rayon.

La grande trompette résonne,
Le mystère va s'accomplir;
Déjà l'olivier juif bourgeonne
Montrant Christ présent pour bénir.

Réveille-toi, car l'heure presse
Pour affermir ton élection;
Hâte-toi le „haut appel“ cesse
Pour la céleste vocation.

Entends vierge, la voix du Maître,
Il te parle de son retour;
Es-tu sage, tu dois connaître
L'appel matinal de son jour.

Lève-toi, sois illuminée,
Sors au devant de ton Epoux,
Glorieuse est cette journée,
Accours! accours à ses genoux!

(S. L.)

Elie et Elisée.

Les expériences d'Elie, le prophète

— 2 Rois II, 1—11 —

La Bible nous parle de trois personnes remarquables qui disparurent — Dieu les prit. L'un de ceux-ci, Enoc (Gen. 5:24), nous est-il dit ne mourut pas, d'un autre, Moïse, qu'il mourut et fut enseveli. Du troisième, le sujet spécial de cette méditation il ne nous est pas dit s'il mourut ou non. Cependant nous croyons qu'il passa par la mort. §) Le ciel où Elie fut enlevé par un tourbillon fut le ciel aérien, où les oiseaux volent.

Sa disparition de cette manière avait pour but de compléter les traits typiques de sa vie, comme nous allons le voir. Ni lui, ni Enoc n'allèrent au

§) La transfiguration sur la haute montagne (Matth. 16:28; 17:1—9), nous dit Jésus, était une **vision**.

ciel, dans le sens de passer à l'état céleste ou spirituel dans la présence de Dieu, car Jésus l'a clairement affirmé: „Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme".§) — Jean 3:13.

Bien qu'il soit dit qu'Enoc fut enlevé afin qu'il ne mourût pas il n'est pas fait mention qu'il ait été enlevé au ciel. Les paroles du Seigneur nous assurent qu'il ne le fut pas. Personne ne sait maintenant où il est. Nous pouvons par la foi seulement accepter le fait.

Le but en vue dans la translation d'Enoc est probablement de montrer plus tard, qu'il était possible à Dieu de maintenir notre race en vie à perpétuité — que seulement à cause du péché il fut nécessaire qu'Adam et ses descendants meurent; que lorsque le péché et la mort auront été abolis par le Messie pendant son règne et que l'humanité soumise et obéissante aura été amenée à la perfection humaine, alors elle ne mourra plus. La préservation d'Enoc, un homme imparfait, pendant 5000 ans par la puissance divine servira de témoignage à l'humanité et sera une aide à leur foi pendant que l'œuvre du rétablissement se poursuivra. Enoc est lui-même un de ces anciens dignitaires qui pendant le Millénium sera un des „princes" ou gouverneurs de la terre, représentant le royaume invisible du Messie. „Au lieu de tes *pères* tu auras tes fils; tu *les* établiras pour princes dans toute la terre". — Ps. 45:17.

Elie type de l'Eglise.

De même que Melchisédek roi et sacrificateur, représentait ou typifiait l'Eglise glorifiée, les chercheurs de la Bible comprennent que le prophète Elie typifiait ou représentait l'Eglise dans la chair de ce côté du voile — depuis Jésus jusques à maintenant. Ainsi, longtemps après la mort d'Elie, Dieu déclara à Israël par le *prophète*: „Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour de Jéhovah grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe le pays de malédiction" (Mal. 4:5, 6 — C.) — que ne fonde sur vous „un temps de détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis qu'il existe une nation". — Dan. 12:1.

Comme Jean-Baptiste — en tant que précurseur de Jésus, typifiant le plus grand Elie (l'Eglise militante) — ne réussit pas à amener le peuple en harmonie avec les pères (Abraham, Isaac et Jacob), de même l'Eglise en la chair, comme Dieu l'avait prévu, n'a pas réussi à amener la paix sur la terre.

De même que l'insuccès de Jean-Baptiste avec Israël fut suivi du renversement de leur vie nationale, en l'an 70 de notre ère, nous croyons que l'insuccès de son antitype l'Eglise dans la chair, de rétablir la justice, aura pour résultat, selon l'intention divine, la détresse universelle qui humiliera l'homme et préparera la voie pour l'établissement du royaume messianique en puissance et grande gloire.

Enlevé par un tourbillon.

Beaucoup de chrétiens n'ont pas remarqué qu'il y a une différence entre le salut céleste que Dieu a préparé pour l'Eglise, et le rétablissement terrestre (Act. 3:19—21) qu'il a préparé pour le monde, mais il y a en plus deux classes distinctes de l'Eglise mentionnées dans la Bible.

En premier lieu nous avons la sacrificature royale, fidèle appelée „le corps de Christ", dont Jésus est la tête. Ceux-ci ont reçu la promesse d'être assis avec Christ sur son trône et de juger le monde pendant le règne messianique.

L'autre classe des sauvés sur le degré céleste, l'Ecriture la désigne comme „la grande multitude" dont personne ne connaît le nombre (Apoc. 7:9). Ils sont différents des élus dont le nombre est positivement fixé par la prédestination divine — 144,000. Comme cette classe est appelée un „petit troupeau" et une „sacrificature royale", ainsi ceux de la „grande multitude" sont les lévites antitypiques. Tandis que les élus s'assiéront sur le trône avec Christ, et porteront la couronne de gloire, les sauvés de la seconde catégorie serviront devant le trône, et au lieu de couronne auront les palmes de la victoire.

Les élus seront des pierres vivantes du temple de Dieu qui devra être achevé à la première résurrection pour être le lieu de rendez-vous entre Dieu et les hommes durant mille ans, la classe des lévites ne seront ni pierres ni colonnes de ce temple bien qu'ils doivent avoir le privilège de servir Dieu nuit et jour dans son temple.

Les chercheurs de la Bible ayant reconnu Elie comme le type de la classe élue, ils sont disposés à considérer Elisée comme étant probablement un caractère typique: un représentant de la grande classe spirituelle, les lévites antitypiques. Ce fut vers la fin de la carrière d'Elie, qu'Elisée devint son serviteur et compagnon. Les diverses occasions dans lesquelles Elie suggéra à Elisée de le quitter et de rester en arrière, sont supposées représenter les épreuves et les difficultés du sentier que doit suivre l'Eglise ici-bas lesquelles suggèreraient à la multitude, la classe d'Elisée, de s'abstenir de suivre leurs frères plus zélés de la classe d'Elie les divers arrêts et suggestions, représentent l'œuvre du criblage et de la séparation, et tous ceux qui continuent sont supposés faire partie de la classe d'Elisée. Quiconque renoncera ne sera d'aucune de ces deux classes.

Si ces interprétations d'Elie comme type sont exactes, l'enseignement qu'on peut en tirer est que la fin de la carrière de l'Eglise dans la chair, aura lieu d'une manière soudaine, brusque.

Il peut arriver que le chariot de feu se trouve être de sévères épreuves ou de violentes persécutions. Le tourbillon qui emporta Elie au ciel est une figure employée dans l'Ecriture pour représenter une grande confusion, un combat — un cyclone.

Elisée successeur d'Elie.

2 Rois II: 1—37.

Elisée fut avec Elie jusqu'au moment où le tourbillon les sépara et emporta ce dernier hors de vue. Son manteau tomba sur Elisée et la prière de celui-ci de recevoir une double mesure de l'esprit d'Elie, fut exaucée. Se servant du manteau pour frapper

§) Les mots: „Qui est au ciel", ne se trouvent pas dans le texte grec — Jésus était à ce moment sur la terre.

les eaux du Jourdain, le miracle opéré par Elie se renouvela pour lui, et de l'autre côté de Jourdain il commença sa carrière de prophète.

A Jéricho, la provision d'eau venait d'un ruisseau saumâtre et était malsaine. Elisée alla à la source et là fit un miracle semblable à celui qu'avait accompli Moïse aux puits de Moïse à Mara; cette fontaine est connue jusqu'à ce jour sous le nom de fontaine d'Elisée.

Nous lisons qu'un de „ces fils de prophètes" ou étudiants mourut et que sa mère veuve se trouvant dans le besoin le prophète Elisée l'encouragea à exercer sa foi. Elle avait une cruche d'huile dont la provision augmentait en la transvasant jusqu'à ce qu'elle en eût suffisamment pour payer toutes ses dettes.

Divers autres miracles sont mentionnés dont le plus marquant est la restauration d'un jeune garçon à la vie et à la santé. En relation avec les expériences d'Elisée, l'incident ayant attiré sur lui l'attention universelle et une réprobation générale fut sa malédiction sur 42 petits garçons (La *loi* considère comme jeune ou enfant toute personne n'ayant pas atteint l'âge de 21 ans). Ils se moquèrent d'Elisée et lui disaient: „Monte, chauve! Monte, chauve!" (Ce qui, selon nous, pouvait dire: Ton maître Elie a été enlevé par un tourbillon, pourquoi ne t'en-vas-tu pas aussi? Tu es chauve, c. à d. tu as perdu ton maître. Il s'en faut que tu passes pour un prophète, que tu puisses te comparer à Elie).

Lorsque nous lisons qu'il les maudit, le propre sens est qu'il les condamna de même que Jésus — d'une manière calme et raisonnée d'ailleurs — avait fait vis-à-vis de quelques-uns quand il leur disait: „Malheur à vous scribes et pharisiens . . .— Ainsi Elisée prononça une malédiction sur ces enfants qui l'avaient insulté, leur déclarant que quelque malheur leur arriverait. Au même instant deux ourses se précipitèrent sur eux, les mirent en fuite et quarante deux de ceux-ci furent plus ou moins déchirés et blessés. Ceux qui font opposition à la Bible y lisent que ces 42 enfants furent tués, mais il n'est rien dit de semblable.

Il faut se souvenir que les Israélites sous la conduite du roi Achab et de la reine Jésabel avaient embrassé l'idolâtrie et que bien que le prophète Elie eût rétabli la vraie religion, le roi et la reine avec la majorité du peuple la toléraient tout au plus. Les jeunes gens dont il est question étaient probablement ceux de Jéricho et dont l'âge variait entre dix et vingt ans; ils avaient suivi le prophète en l'outrageant, et sans doute à l'instigation de leurs parents semblaient détruire son influence. Le jugement divin qui s'ensuivit devait nul doute servir de leçon profitable à eux et à leurs parents.

Notre intérêt dans le récit des expériences d'Elisée après le départ d'Elie s'accentue à mesure que nous considérons le fait que lui, comme Elie, fut un caractère typique positif. Il peut typifier les anciens dignitaires (comme il typifie les lévites antitypiques de l'âge de l'Evangile) auxquels incombera la tâche d'instruire et de bénir le monde durant le Millénium — „Princes sur toute la terre". A ce point de vue nous pourrions penser qu'Elisée représente d'abord la seconde classe des engendrés de l'Esprit, et que son passage du Jourdain représente la mort de cette classe de lévites antitypiques. Dans ce même sens, les progrès subséquents d'Elisée, son œuvre de jugement et de restitution déjà mentionnée, correspondent parfaitement à ce que nous pouvons attendre à l'inauguration du royaume du Messie sous les „princes". La purification des eaux de la fontaine ou source, représenterait bien la guérison par les eaux de la vérité. Pendant de longs siècles l'erreur et la superstition en combinaison avec le mensonge de Satan: „Vous ne mourrez nullement", ont rendu les eaux de la vérité saumâtres et malsaines. Le sel jeté dans la source représente symboliquement la guérison du mensonge et de l'erreur par la coopération de l'Eglise en gloire, laquelle est maintenant appelée „le sel de la terre".

La mort par le potage sera effectivement remplacée par les bénédictions divines lors de l'inauguration de la nouvelle alliance par le moyen du Royaume de gloire. La terre donnera ses fruits; le désert fleurira comme la rose; et des eaux jailliront dans le désert. Les bénédictions de Dieu seront universelles, représentées symboliquement par les fils des prophètes. Ce sont ceux qui se séparèrent de l'idolâtrie de leur pays et qui reçurent volontiers les enseignements des prophètes, prophétisant eux-mêmes comme disciples.

La bénédiction de la cruche d'huile de la veuve a une signification symbolique que nous comprenons dans la proportion où nous réalisons la valeur de l'huile pour le peuple de ce temps-là. Elle était non seulement une partie de leur nourriture, mais encore leur médecine et leur fournissait la lumière. Ce qui fut accompli par le prophète, est donc un magnifique tableau des bénédictions de la restitution attendue que recevront tous ceux qui s'en montreront dignes.

La restauration à la vie du fils de la Sunamite figure un de ces traits caractéristiques de la nouvelle économie — du Règne millénaire, savoir le rappel dans la vie, le réveil de tous. Cette puissance s'exercera sans doute par le ministère messianique de Jérusalem — par les *princes* d'alors, typifiés par Elisée. Les humains qui seront favorisés et exaucés avant tous seront ceux qui apprécieront et salueront le plus chaleureusement ces „princes", comme les parents de ce fils qu'Elisée ressuscita reçurent confortablement et avec les plus tendres soins le prophète.

Le jugement qui viendra sur les adversaires de la classe d'Elisée typifiée par les 42 jeunes gens semblerait indiquer les jugements disciplinaires qui pendant le royaume du Messie seront promptement exécutés contre tous ceux qui s'opposeront aux arrangements divins. „Lorsque les jugements de l'Eternel s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice". „Le Seigneur fera de la droiture une règle et de la justice un niveau". — Esaie 26:9; 28:17. (E. C.)

Le mouvement coopératif des Eglises.

(Pour les frères américains spécialement.)

Des articles de journaux informent le monde que le financier, Mr. J. Pierpont Morgan et d'autres hommes

éminents, appruyent un grand mouvement religieux qui doit avoir lieu cet automne et qu'ils soutiendront, financièrement, un réveil religieux devant être entrepris simultanément dans toutes les parties des Etats-Unis, par une active coopération des chrétiens de toute dénomination. Comme il y a peu de personnes, à l'exception des femmes, qui fréquentent les cultes des églises, ce mouvement se fera spécialement en faveur des hommes et sera désigné par «le mouvement pour le développement religieux des hommes».

Chaque chrétien doit naturellement se demander: quelle doit être mon attitude vis-à-vis de ce mouvement. Nous offrons donc quelque suggestions aux lecteurs du WATCH TOWER, mais ce sont simplement des suggestions. Tout enfant de Dieu, cela va sans dire, est libre de suivre son propre jugement en ce qui concerne la volonté divine. Le Directeur veut seulement exprimer ses convictions personnelles et son attitude mentale, et ceux qui veulent, peuvent l'imiter en tout ou en partie.

Ils doivent avoir notre sympathie.

Nous avons de la sympathie pour les bonnes gens qui entreprennent ce mouvement bien que nous ayons toutes les raisons de croire que probablement quelques-uns seulement de ceux-ci puissent être des chrétiens pieux, au sens profond de ce terme. Nous sympathisons avec ceux qui ne sont pas du tout chrétiens au point de vue biblique, qui sont simplement des moralistes bien pensants, qui, ne comprenant pas le plan divin, considèrent les vrais chrétiens comme l'étant à l'extrême, pour ne pas dire fous. Ces chrétiens de nom cherchent à établir leur propre justice (Rom. 10 : 3), ils sont d'un sérieux profond dans leur désir de bonheur pour l'humanité. Nous nous réjouissons certainement de ce que leurs intentions envers leur prochain sont bonnes et non mauvaises et nuisibles.

Cette espèce de sympathie avec leurs méthodes devrait nous pousser à leur parler et à parler d'eux, en termes les plus bienveillants, qu'ils soient ministres ou laïques riches ou pauvres. Dieu est pour tout ce qui est bon, sympathique et juste dans la mesure où l'intention est bonne. Il doit en être de même pour ses enfants. Quand les disciples dirent à Jésus qu'ils avaient défendu à d'autres de chasser les démons parce qu'ils ne le suivaient pas avec eux, il leur dit: Ne les empêchez point, car celui qui n'est pas contre nous est pour nous. En d'autres termes, il devrait y avoir un lien de sympathie entre tous ceux qui sont bien disposés, justes, bons, bien pensants, qu'ils aient ou non les mêmes vues théologiques.

Sollicitation de suffrages.

Il est question pour ce projet de réveil général, de visiter chaque maison pour s'informer de l'attitude de chaque citoyen, en ce qui concerne ses relations avec l'église, la fréquentation des réunions, etc.; les visiteurs viendront dans nos maisons (en Amérique).

Le fait que nous les voyons essayer de faire une œuvre impossible et que nous les voyons ignorer les méthodes divines, ne devrait pas nous aveugler sur le fait que nombre de ces braves gens dépensent leur temps et leur énergie pour ce qui parait être une vaillante lutte pour le Seigneur.

Notre sympathie devrait leur être donnée et ils devraient être reçus par nous de la manière la plus généreuse.

Mais nous avons besoin d'être sur nos gardes de peur que notre zèle ne dépasse notre sagesse et ne fasse du tort à eux-mêmes et à la cause. Nous devons être prudents comme des serpents et doux comme des colombes. Par exemple, notre symphatie pour leurs bonnes intentions, unie à notre connaissance d'un moyen plus excellent, nous disposerait à profiter de l'occasion pour les instruire «dans la voie par excellence» (I Cor. 12 : 31). Dans notre zèle nous pourrions oublier qu'une certaine préparation du cœur est nécessaire avant que la vérité puisse être reçue, même dans un cœur bon et honnête, et qu'aux autres elle ne leur fera aucun bien.

Ainsi, au lieu d'essayer de retenir ces visiteurs et d'empêcher leur travail, en les engageant dans des discussions théologiques, il semblerait plus sage, de leur donner d'une manière bienveillante et digne, notre petit témoignage pour la vérité, et en rester là. Si leur cœurs sont dans la bonne condition, la vérité elle-même les attirera. Et s'ils ont faim et soif de la justice, ils la rechercheront davantage, ou alors ou plus tard.

Une provision de „Tribunes du Peuple“

Chaque lecteur devrait avoir une provision de «Tribunes du peuple pour en faire un propre usage dans de telles occasions. Après avoir répondu aux questions avec bienveillance et brièvement sans vouloir essayer de convertir, on pourrait suggérer des lectures sur ce sujet en disant que si la personne veut les lire, on les lui procurera, mais sans essayer de la contraindre à les accepter. Si elle n'a pas d'oreille pour la vérité, ce sera mieux de garder ces lectures pour quelqu'un qui ne les gaspillera pas.

Ensuite si cette personne manifeste un intérêt, ne la contraignez pas à en prendre beaucoup, comme si c'était commun et sans valeur. Faites plutôt un choix, en lui disant qu'il y en a beaucoup d'aussi bonnes que vous ne savez vraiment pas laquelle lui donner. Choisissez ce qui dans votre jugement, est le plus propre à l'aider, en lui faisant savoir, que si elle désire en avoir davantage vous serez heureux de recevoir de ses nouvelles. Montrez-lui aussi les Aurores du Millénium (applées en anglais: «Etudes des Ecritures»), en quelques paroles bien choisies et modérées et dites-lui combien vous appréciez ces livres et combien vous désirez que tous les chrétiens puissent les avoir et en obtenir la même bénédiction que vous en avez reçue, ainsi que des milliers d'autres chrétiens hommes et femmes.

Ci-dessous nous imprimons un petit exposé qui peut être employé au lieu de carte, par tous ceux qui le voudront. Il répond à presque toutes les questions qui peuvent vous être faites. Il sera de lui-même un petit témoignage pour la vérité, qui peut paraitre absurde — même ridicule à ceux qui ne sont pas engendrés de l'Esprit, mais qui prouvera être un enseignement puissant pour ceux qui le sont, la seule classe que nous désirons atteindre.

Mes rapports d'église
sont avec
l'église du Dieu vivant
Dont les noms sont inscrits dans les cieux.
Hébreux 12 : 23.

Je reconnais avec joie comme membres de la même église, tous ceux qui professent la foi dans le sacrifice de rédemption de Christ et une entière consécration avec lui, jusqu'à la mort — que ce soit dans, ou hors de sectes et églises terrestres.

Je ne suis membre d'aucune secte terrestre, croyant qu'elles sont toutes d'organisation humaine. J'aime tous ceux qui aiment Dieu et cherchent sa volonté, mais j'ai en horreur les croyances des „âges de ténèbres“, qui ont tant fait pour représenter faussement le caractère de Dieu et le plan divin, et ont ainsi sérieusement asservi un grand nombre du peuple de Dieu, dans les chaines de l'ignorance et de la superstition.

Je me réuni régulièrement avec d'autres étudiants de la Bible pour l'étude de la parole de Dieu, sans avoir égard aux restrictions et couleurs sectaires.

Nous donnons à nos enfants une instruction religieuse à la maison croyant que ceci est l'arrangement divin enseigné dans la Bible. Nous avons trouvé les voies de Dieu utiles, pour eux et pour nous.

Le nom — — — — — — — — — — — —
— — — — — — — — — — — — —

Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,
Un seul Dieu et Père de tous,
Une seule église des premiers-nés et
Une seule espérance de gloire, d'honneur et d'immortalité.
Eph. 4:5, 6; Hébr. 12:23; Rom. 2:7.

(Trad. par. Mad. E. Grant.)

Dieu a compassion des païens.

Jonas III, 5 à IV.

Allez et instruisez toutes les nations.

Matth. XXVIII, 19.

Les sceptiques, dès longtemps, prennent l'histoire de Jonas pour un conte de marins; plusieurs ecclésiastiques, gens de la haute critique, sourient au récit des expériences de Jonas et le trouvent bon pour les âmes crédules et non pour les sages. Dieu, le grand Instructeur, nous raconte l'histoire de Jonas et de son séjour dans le ventre du poisson; ceux donc qui croient aux Ecritures ne chercheront pas de meilleur terrain à l'appui de leur foi que celui-là. L'histoire de Jonas ne trouve pas souvent sa pareille, il est vrai. Un journal de New-York raconta récemment, en détails bien illustrés, qu'un matelot, tombé à la mer, fut englouti par une baleine, mais fut sauvé au bout de quelques heures; sa peau était devenue couleur de pourpre sous l'action des fluides digestifs de la baleine.

Autant que nous pouvons le savoir, Jonas fut le seul qui passa trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson. Le gosier de la majorité des baleines paraît trop petit pour laisser passer un homme; nous nous souvenons, cependant qu'il est très élastique. La grande baleine est d'une grosseur énorme et est, paraît-il capable d'avaler un petit bateau plus grand qu'un homme, et sûrement moins flexible. La Bible dit que Dieu prépara un grand poisson; quiconque a une juste appréciation de la puissance du Très-Haut, ne doute pas un instant que Dieu ait pu préparer un poisson pour ce moment, connaissant parfaitement ce que ferait Jonas. Les expériences particulières de Jonas font de lui un type de Jésus qui, dans sa mort, fut englouti par la terre comme le fut Jonas par le poisson; et, comme notre Seigneur fut libéré de sa prison, ainsi le fut Jonas.

Prêchant aux Ninivites.

La leçon spéciale que nous voudrions retirer de l'histoire de Jonas est celle contenue dans sa manière de prêcher aux Ninivites. Ninive était une grande ville située en dehors des limites du pays d'Israël et, par conséquent, ne jouissait pas de la faveur de Dieu. Depuis le temps où la loi leur fut donnée jusque trois ans et demi après la croix, la faveur de Dieu n'était accordée qu'à la nation juive par l'alliance de la loi. Corneille le centenier, fut le premier d'entre ceux des nations qui reçut l'assurance de la faveur de Dieu, à la fin de la période de la faveur exclusive à Israël.

Dans le cas des Sodomites, des Ninivites et des Amalécites, la justice divine décréta que leur iniquité était arrivée à son comble et que ce ne serait pas bon de les laisser vivre plus longtemps. Les arrêter par la mort, non seulement les empêcherait de se dégrader davantage, mais encore fournirait à l'humanité une leçon générale de la limite posée par Dieu à la permission du mal. Le fait que ces peuples furent ainsi condamnés et renversés ne signifie pas qu'ils avaient joui du salut, pas même qu'ils eussent eu une offre de salut; comme tous les enfants d'Adam, ces peuples étaient sous la sentence de mort: „Mourant, tu mourras“: „Comme tous meurent en Adam“, ils furent simplement retranchés de la vie sous les conditions présentes. Leur occasion de vivre à la résurrection des morts ne fut nullement entravée. Ni eux ni d'autres n'avaient été rachetés en ce temps-là.

La vie future, assurée par l'œuvre rédemptrice de Jésus, ne fut donc en aucun sens entravée par la sentence de mort prononcée contre ces gens en masse. Les Juifs n'avaient pas encore été sauvés. L'offre de salut faite sous l'alliance de la loi ne leur donna pas la vie éternelle; comme dit St. Paul, par les œuvres de la loi, personne ne sera justifié devant Dieu. Si les Juifs avaient été justifiés par la loi, Christ serait mort en vain.

L'offre de vie, aux Juifs, ne fut faite que pour leur prouver, à eux et à tout le monde, l'impossibilité d'obtenir la vie sous la divine loi, sans la divine assistance, sans le Sauveur, sans son œuvre au Calvaire, qui aura pour conséquence son œuvre pour le monde, comme Médiateur de la nouvelle alliance, durant son règne messianique de mille ans. L'apôtre dit: „Christ a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile“, et encore: „il n'y a pas d'autre nom donné sous le ciel par lequel nous pouvons être sauvés“, et aussi, „ce grand salut a été annoncé d'abord par notre Seigneur“. — 2 Tim. 1:10; Actes 4:12; Hébr. 2:3.

Les Ninivites repentants.

La prédication de Jonas annonçait aux Ninivites que, dans 40 jours Ninive serait détruite par Dieu. Le peuple se repentit de ses péchés et demanda pardon à Dieu. Le Roi publia que ni hommes ni bêtes, ne devaient manger, qu'ils ne devaient prendre aucune nourriture ni boire d'eau, qu'ils devaient se couvrir de sacs, hommes et bêtes, et crier de tout leur cœur à Dieu. Que tout homme se détourne de sa mauvaise voie et de la violence qui est dans ses mains. L'Eternel entendit les Ninivites, accepta leur repentance et permit à leur vie nationale de continuer pour un temps. — Jonas 3:7—9.

Nous comprenons naturellement que Dieu connut la fin dès le commencement; il savait que les Ninivites se repentiraient et qu'il ne les détruirait pas après 40 jours selon la prédication de Jonas. Ninive cette grande cité fut détruite plus tard, mais non après 40 jours littéraux. Il est possible que le temps indiqué par le Tout-Puissant ait été un temps prophétique ou symbolique, un jour pour une année, 40 jours, 40 ans.

Ces leçons nous montrent combien la compassion du Tout-Puissant est plus grande que celle de ses serviteurs humains imparfaits. La repentance sincère des Ninivites plut à Dieu. Il fut heureux de leur accorder une plus longue vie terrestre, mais cela déplut à Jonas. Il se dit: Dieu fit de moi un fou, il me dit d'annoncer que cette grande ville serait détruite dans 40 jours et je l'annonçai, Dieu savait certainement qu'il ne la détruirait pas dans 40 jours. Dieu a fait venir sur moi le discrédit et maintenant on me regardera comme un faux prophète.

Jonas était plus intéressé à sa propre réputation qu'à la vie des Ninivites. Les serviteurs de Dieu ne doivent pas faire la même chose. Nous devons

perdre de vue notre propre vie. L'apôtre dit: „L'amour ne cherche pas son intérêt“ et encore: „Christ n'a pas cherché à plaire à lui-même.“ — 1 Cor. 13:5; Rom. 15:3.

Dieu se repentit du mal.

La question se pose: Comment Dieu peut-il se repentir, changer d'avis, s'il connaît la fin dès le commencement. La réponse est que le mot repentir a un plus large sens que celui qu'on lui donne généralement. Les humains ne l'emploient que pour signifier un changement de but, mais ce mot signifie aussi bien un changement d'action, qu'un changement de but, ou les deux choses. Les desseins de Dieu ne changent pas; il ne s'en repent pas, mais il change sa manière de faire.

Ainsi, Israël, le peuple favorisé, fut rejeté, Dieu changea sa manière d'agir avec lui. Il préconnut et prédit le rejet de Jésus par eux et le rejet des Juifs par Dieu; il prédit comment, plus tard, ils seraient rassemblés dans leur propre pays, pardonnés et bénis sous le règne du Messie, lorsqu'il prendrait son office messianique, comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs — le Chef des rois de la terre.

Le Seigneur enseigna à Jonas une leçon touchant son attachement au ricin, une chose inanimée et son manque de sympathie pour les Ninivites. Il en est ainsi de beaucoup de prédicateurs et d'autres personnes. Ils aiment les fleurs, les oiseaux, les animaux et, à un certain degré, les enfants et toute l'humanité qui est dans la détresse du temps présent. Néanmoins, ces gens se fâchent à la pensée que Dieu ne rôtit et ne tortura pas les Ninivites, les Sodomites, les Amalécites ou d'autres peuples pendant toute l'éternité; à la pensée que ses admirables desseins en faveur du monde en général se manifesteront en donnant à tous l'occasion d'atteindre l'humaine perfection, d'habiter le monde transformé en un immense Eden, d'arriver à la vie éternelle en obéissant, en écoutant le grand Messie duquel le Chef ou Tête est Christ et duquel les membres sont l'Eglise élue, choisie, préparée pendant tout l'âge de l'Evangile.

Notre Seigneur dit que l'Evangile ne serait plus prêché aux Juifs seulement, mais aussi à toutes les nations. La prédication de l'Evangile ne devait pas convertir tout le monde et elle ne l'a pas fait. Elle devait rassembler un petit nombre de saints d'entre toutes les nations et ce rassemblement sera bientôt terminé. (A. B.)

Ce serviteur . . et ses compagnons de service.

Matth. XXIV, 45—51.

L'application qui nous a été faite de Matth. 24:45 (nous, signifie frère Russell), il y a 14 ans, de «ce serviteur» n'est pas venue de nous, mais de quelqu'un qui est maintenant notre plus grand ennemi et qui proclame que, si nous avons occupé une fois une telle position, nous l'avons perdue et nous aurons un successeur pour la prendre. Nous n'avons pas pris part à la discussion qui suit. Si nos lecteurs en ont entendu parler, c'est par nos adversaires. Nous n'avons jamais abordé ce sujet particulier de l'Ecriture, excepté en deux occasions ou la chose nous semblait nécessaire. Dans les Etudes de Ecritures, lorsque nous avons traité le sujet du 24me chapitre de Matth. tome IV, ch. 12; puis, lorsque nous sommes arrivés à ce passage dans une des leçons de l'école du dimanche internationale. Récemment, une opposition violente de la part de nos ennemis s'est élevée et a poussé plusieurs de nos amis à examiner le sujet. Comme résultat, la question est devenue importante dans l'Eglise. Nos amis disent que l'Ecriture montre un canal pour répandre la vérité à la fin de cet âge, non plusieurs canaux, mais que ce sera le privilège des autres fidèles du Seigneur d'être ses compagnons de service (collaborateurs). Ils disent que le fait d'être au temps de la moisson donne pleine raison à cette interprétation. Ils disent qu'ils ont tous reçu leur connaissance de la vérité présente, directement par le *Watch Tower (Tour de Garde)*, publication de la Société biblique et des traités religieux, ou indirectement par ceux qui ont été éclairés par ce moyen. Ils sont heureux d'être collaborateurs, compagnons de service dans cette société, croyant qu'en suivant cette voie, ils suivent les directions de la Providence aussi bien que les instructions de la Parole. Ils croient que ceux qui agissent autrement s'opposent à la divine Parole et se font du tort à eux-mêmes.

Nos adversaires sont souvent amers et sarcastiques lorsqu'ils ont pris position contre nous. Ils répliquent que l'expression «ce serviteur» doit comprendre tous les membres de l'Eglise de Christ et que l'expression «compagnons» de service est sans signification, comprenant la même classe. Ils disent, au sujet de leurs premières lumières qu'ils ont reçu: sur la valeur de la mort de Christ comme rançon pour tous, leur première appréciation du haut appel, de la haute vocation, leur première connaissance de la parousie et du temps de la moisson de cet âge, leur première connaissance de l'accomplissement des prophéties concernant le temps de la moisson, leur première compréhension de la nature de l'homme et du travail de la rédemption, de l'expiation et de la régénération; ils disent qu'ils ont reçu toutes les lumières par le moyen des publications de cette *Société*, mais qu'ils auraient pu les recevoir aussi bien par d'autres, parce qu'elles ont été publiées précédemment par d'autres et ils cherchent ces livres. Ils prétendent que nous appliquer ces paroles serait proclamer notre infaillibilité.

Nos amis répondent que la *société* n'a jamais prétendu d'être infaillible, que ses publications ne sont pas faites dans ce sens, que plutôt elles renvoient leurs lecteurs aux Ecritures, elles montrent la signification de leurs explications par les Ecritures, laissant la conclusion au propre jugement du lecteur. Nous disons que si quelque volume ou série de volumes présente le divin plan des âges et les interprétations des Ecritures de le même manière que les livres de l'Aurore du Millénium et autres publications de la *Société* nous n'en avons jamais eu connaissance, nous ne croyons même pas qu'ils existent. Nous payerions volontiers quelque chose à quelqu'un qui nous en prêterait un exemplaire. Nous disons que le *Watch Tower* n'a jamais prétendu d'avoir, le premier, présenté la doctrine de l'élection de la grâce gratuite de la justification, de la restauration, du baptême, etc. Il est bien connu que des milliers de livres ont été publiés sur ce sujet, quelques-uns, même il y a

des siècles, mais nous faisons remarquer que rien n'a été publié comme ce que la Société présente dans ses publications. Ces publications du passé, au lieu d'éclairer, ont embrouillé les lecteurs, ont mis la confusion dans leur tête et dans leur cœur, et elles se contredisaient toutes. Les publications de la Société, au contraire, s'harmonisent et s'unissent toutes.

Nos publications ainsi disent que, attribuer cette harmonie à une sagesse humaine serait absurde, ce serait faire trop d'honneur à un être humain; après des siècles de conflit chrétien, de persécution à cause du manque d'harmonie dans la compréhension des Ecritures, aucun être humain, sans être aidé par Dieu ne parviendrait à renverser la difficulté, à faire ressortir l'harmonie et la raison, la beauté et la lumière de chaque partie de la parole de Dieu. Elles disent qu'il n'y a pas eu, à notre connaissance, d'autres mêmes interprétations de ces faits précédemment, si ce n'est par les promesses de notre Seigneur. Il dit que, au temps marqué, à la fin de cet âge, au temps de sa présence, il tirera de son trésor de grâce, la sagesse et la vérité, des choses nouvelles et des choses anciennes et qu'il choisira en ce temps un canal spécial par lequel ces bénédictions seront apportées à l'attention de la famille de la foi; il indique aussi qu'un privilège sera accordé à ceux qui se joindront à lui (à ce canal) comme compagnons de service. Il montre que ceux qui seront devenus ses compagnons de service seront bénis et employés dans ce travail de la moisson, tandis que ceux qui s'opposaient à lui sont allés dans les ténèbres du dehors du nominalisme, loin de la moisson, de la vérité et du service.

Nos amis font remarquer que plusieurs pasteurs et lecteurs de la Bible repoussent les publications de la Société pour la seule raison qu'ils trouvent absurde d'attendre de nos jours une complète harmonie des enseignements de la Bible qui ont été combattus par les intelligents de la chrétienté pendant des siècles; ils refusent pour cette cause d'examiner le divin plan des âges, préférant se tourner du côté des vues de l'évolution, de la haute critique, disant que nos publications qui sont selon la Bible sont un paquet de fables de vieilles femmes qui ne peuvent pas s'harmoniser ensemble ni avec la raison.

Nos adversaires, incapables de répondre se fâchent. Quelques-uns d'entre eux combattent publiquement les publications de la Société après les avoir étudiées d'après leur propre interprétation de la Bible et pour prouver que le Seigneur ne se servira pas d'un canal seulement «ce serviteur» pour donner à la famille de la foi, la nourriture au temps convenable. D'autres plus artificieux découragent indirectement la lecture des publications de la Société, quand en un sens eux-mêmes les louent et sont forcés de reconnaître que les écrits de la Société furent le canal par lequel le Seigneur leur a fait connaître presque tout ce qu'ils savent de la Bible et des desseins de Dieu. Ils cherchent à détourner dans une autre direction l'esprit de ceux qui ont été éclairés, en leur disant que chacun doit chercher les perles de la vérité divine pour soi-même, que les publications de la Société ne font que montrer la mine et que nous devons l'exploiter, que leurs enseignements doivent être mis à l'arrière-plan. Ces compagnons de service infidèles disent qu'il y a danger à adorer la Société, que pour éviter cela, il est presque nécessaire de la repousser ou de lui tourner le dos. Ils disent: étudions la Bible, mais excluons de nos études toute publication de la société! Donnons l'impression que nous étudions la Bible sérieusement et que nous sondons ses vérités pour nous-mêmes. Disons encore plus humblement que notre désir est d'exalter la Parole de Dieu et de l'étudier elle seule!

Nos amis disent qu'ils ne sont pas en danger d'adorer quelqu'un ou la Société, que leur expérience d'adorer des hommes ou des sectes est chose du passé. Nos amis sortis de ces formes d'idolâtrie pour adorer Dieu (par le moyen de la société) disent qu'ils n'ont jamais entendu d'autres enseignements si clairs, qui mettent en garde le peuple de Dieu contre toute forme d'adoration de l'homme ou des sectes et que nulle autre publication ne fait autant ressortir les droits et les libertés des enfants de Dieu et les tendances du grand adversaire «Satan» poussant à l'esclavage des évêques, des curés, des pasteurs et des anciens. Ils disent que le tome VI de l'Aurore du Millénium (ou des Etudes de l'Ecriture) est repoussé pour cela par ceux qui désirent gouverner l'héritage du Seigneur. Ils montrent qu'ils ont eu, eux et leurs ancêtres, depuis des générations, des classes de la Bible et des études qui n'ont servi à rien, cela jusqu'à ce que le Seigneur, au temps marqué, envoyât les clefs de la Bible par la Société. Ils montrent que, ignorer les directions du Seigneur et exclure de leurs études de la Bible celui qui les enseigna de la part du Seigneur, serait déshonorer Dieu qui l'envoya et rejeter sa main secourable; le seul résultat que nous en aurions serait une perte graduelle de lumière, une perte proportionnelle de St. Esprit, de l'esprit de vérité et éventuellement l'entrée dans les «ténèbres du dehors» du monde et de l'église nominale de quoi nous avons été délivrés par la vérité. Ils disent que cela correspondrait à la truie qui va de nouveau se vautrer dans le bourbier et au chien qui retourne à ce qu'il a vomi, selon les paroles de l'apôtre. Ils disent que prendre une telle voie, pour eux, ce serait un manque d'appréciation d'avoir été retiré des ténèbres pour entrer dans cette merveilleuse lumière, un manque d'appréciation de la lumière de l'*Etoile* du matin promise par le Seigneur comme un précurseur du lever dn glorieux *Soleil* de la nouvelle dispensation. — 2 Pier. 1:19.

Nos amis montrent encore que les volumes des Etudes des Ecritures sont presque la Bible dans un arrangement systématique et que c'est cet arrangement qui les a amenés à la joie par le St. Esprit. Ils disent que les disputes, les spéculations et les conjectures se rapportant aux choses non révélées dans la Bible, sont souvent ce qu'on appelle études de la Bible; ils craignent de semblables erreurs et désirent se tenir tout près du Seigneur et du message qu'il leur a envoyé, qu'ils préfèrent n'étudier la Bible qu'à la lumière et sous les directions des études des Béréens et les études des Ecritures, ils préfèrent regarder pour plus de lumières dans la même direction et sans attendre des révélations personnelles ou provenant d'autres sources. Ils disent qu'il n'y a pas d'autres écrits ou enseignements qui puissent être comparés à ceux de la société, pour leur fidélité à la Bible, que c'est leur décision de tenir ferme aux choses auxquelles ils sont déjà parvenus plutôt que de prêter attention

à d'étranges doctrines, à des types, des symboles et interprétations fabriqués, à des interprétations particulières.

Intendant de tous ses biens.

Nos adversaires sont prêts à admettre que le Watch Tower et la société des traités bibliques sont les moyens que Dieu a employés pour leur faire parvenir le message de la moisson dans une grande mesure, ainsi qu'à d'autres en plusieurs langues, à beaucoup de compagnons de service, colporteurs, pèlerins, volontaires, etc. Il disent qu'il n'y a pas de doute qu'ils aient fait du bien et que le travail de la moisson ait avancé, ni que la société ait été un messager de la moisson à un haut degré, quand même ils discutent l'accomplissement de Matth. 24:45 en cela. Nos amis d'un autre côté disent que rarement le sujet du privilège d'être «ce serviteur» a été discuté, qu'il n'a pas été appliqué auparavant, que peu de personnes ont été désireuses d'être *ce serviteur*, ou ont été capables de remplir ce service. Ils disent qu'un serviteur est connu par son service et que, si le service est reconnu pour avoir été bien rempli, le titre de serviteur est bien approprié quoiqu'il ne soit généralement pas envié. Ceux qui sont hors de service prétendent être quelqu'un d'important et s'appellent, Messie, Elie, prophète, mais aucun de ceux-là ne s'attribue le titre de serviteur et ne se réjouit dans un service, surtout quand il s'agit de le remplir sans argent et sans aucun prix, mais seulement pour l'amour du Seigneur, de la vérité et des frères.

Mais, répliquent les adversaires, si nous ne nions pas les services rendus, si nous disons que Matth. 24:45 est correct, nous sommes forcés d'appliquer à la personne l'autre partie, le contexte qui dit: En vérité, je vous dit qu'il l'établira sur tous ses biens. Cela veut dire que les compagnons de service et la famille de la foi en général ne doivent pas attendre de recevoir leur aliment spirituel par quelqu'un d'autre que par «ce serviteur»; nous ne pouvons admettre la chose et nous y sommes tout à fait opposés.

Nos amis répondent que c'est au Seigneur et à nul autre de décider à quoi il pourvoira pour la famille de la foi, et c'est à lui également de décider s'il donnera cette nourriture par un canal ou par plusieurs. Ils disent que ceux qui ont faim et soif de la vérité, tous ceux qui regardent au Sauveur pour recevoir ce dont ils ont besoin, tous ceux qui sont dans une bonne attitude d'esprit, qui sont humbles et prêts à se laisser enseigner disent: Seigneur ta volonté soit faite en toute chose. Nous te sommes redevables pour chaque bénédiction, chaque grâce, chaque rayon de lumière et nous voulons les recevoir de la main que tu voudras. Nous n'avons pas de volonté ou de désirs à faire prévaloir. Notre prière est: «Ta volonté soit faite». Nos amis disent qu'ils considèrent le message de la moisson délivré depuis 37 ans et que, si le Seigneur changeait son programme et son canal pour envoyer la vérité en ces derniers jours, ce serait remarquable, moins raisonnable que la supposition qu'il continuera à employer «ce serviteur». Ils disent que ceux qui rompent leurs relations avec la Société et aussi avec son travail, au lieu de prospérer eux-mêmes et d'édifier les autres dans la foi, la grâce et l'esprit, semblent faire le contraire, ils font du mal à la cause qu'ils ont servie et avec plus ou moins de bruit, ils s'enfoncent graduellement dans l'oubli, se faisant du tort à eux-mêmes et aux autres qui ont aussi l'esprit querelleur.

Ce que nous pensons sur le sujet.

Depuis le commencement, nous pensons qu'il ne faut pas que ce sujet produise la contention ou l'amertume d'esprit. Que chacun en tire sa propre conclusion et agisse en conséquence! Si quelqu'un pense de pouvoir obtenir d'autres bonnes choses ou de meilleures à d'autres tables ou par eux-mêmes, qu'ils suivent leurs chemins. Tous ceux qui sont mécontents de l'aliment spirituel que notre bon Maître nous a donné le privilège d'envoyer à toute nation, doivent certainement regarder ailleurs pour quelque chose de mieux. Si c'est nous-mêmes qui sommes mécontents et si nous savons où obtenir quelque chose de meilleur, nous devons aller le chercher. Comment trouverions-nous les autres en faute, les autres qui font ce que nous ferions. Pour quelques-uns d'entre nous, le cas est le contraire du leur, car avec le poète nous disons:

Par tout le monde nous avons cherché
Paix et consolation sans les trouver.

Dans le divin plan des âges, nous avons trouvé quelque chose qui est bien au-dessus des conceptions humaines; nous réalisons que c'est le plan de Dieu, lequel Il déclare: Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes pensées sont élevées au-dessus de vos pensées (Es. 55. 9). Nous réalisons quelle perle de grand prix, incomparable c'est, que ce serait la plus grande folie d'en chercher une autre qui ne pourrait pas être comparée à celle-ci. Avec le poète anglais nous disons:

„Il satisfait nos ardents désirs
Comme rien d'autre ne pourrait le faire."

Nous disons, par conséquent, que nous ne cherchons pas d'autre plan des âges. Nous cherchons quelques lumières additionnelles qui nous feront voir le grand plan divin plus beau, plus harmonieux, le plan qui nous fut révélé clairement en 1880.

Nous disons à ceux qui viennent en contact avec nous que, au lieu de discuter avec ceux qui désirent quelque chose de nouveau et de meilleur, nous devons les laisser aller leur propre chemin et faire attention au propre développement dans les fruits de la grâce et du St. Esprit dans nos cœurs et dans nos vies: nous devons aussi répandre le glorieux message pour ceux qui ont des oreilles pour entendre. Si de temps en temps, le Seigneur permet à Satan de cribler l'Eglise comme on crible le blé, rappelons-nous que notre grand Avocat aidera selon sa grande puissance tous ceux qui sont fidèles de cœur et qui sentent le besoin de sa force pour chaque tentation. Il ne permettra pas que nous soyons tentés au delà de nos forces et avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir afin que nous puissions la supporter. Ce criblage, souvenons-nous-en, est non seulement permis, mais voulu pour en séparer quelques-uns, ainsi nous ne devons pas nous plaindre de la divine Providence si la chose arrive. Le Seigneur donne et il reprend, bénissons le nom de l'Eternel! Si ceux qui dans le criblage ont été rejetés nous étaient très chers, comme l'étaient au Seigneur St. Pierre et les autres apôtres c'est une raison de plus pour nous humilier sous la puissante main de Dieu. — 1 P. 5:6.

D'un autre côté, si nous devons prendre garde et éviter ceux qui causent des divisions (Rom. 16:17), nous ne devons pas non plus permettre à l'amertume d'entrer dans nos cœurs, de sortir de nos lèvres ou de notre plume, peu importe ce que ces gens nous ont dit et fait. Que personne ne rende le mal pour le mal ni l'injure pour l'injure; au contraire soyons comme le Seigneur qui, lorsqu'on lui disait des outrages n'en rendait point. Si nous voyons quelqu'un aveuglé quant aux précieuses vérités qu'il a vues clairement une fois, nous en serons peinés, mais rappelons-nous que la cause du Seigneur ne perdra rien, elle est entre les mains du Dieu omnipotent qui peut faire concourir toutes choses à l'accomplissement de sa volonté, de ses glorieux desseins. Frapperions-nous l'aveugle ? Sûrement non. Ne soyons donc pas méchants avec ceux qui nous ont abandonnés parce qu'ils n'étaient pas des nôtres, ceux qui à l'heure de la tentation ont été atteints par les flèches de l'adversaire: ce sont ceux qui, au point de vue du Seigneur, n'ont pas été trouvés dignes d'être secourus. — 1 Jean 2:19.

Les trois leçons importantes à en retirer sont: La douceur, l'humilité, qualités qui sont de toute importance, non seulement pour pouvoir entrer dans la famille du Seigneur, mais encore pour s'y maintenir. Une foi obéissante, une confiance qui demeure et qui est indispensable, non seulement pour assurer notre avenir éternel, mais aussi pour le maintien de notre communion avec Dieu dans la vie présente. Sans confiance nous nous égarerions et serions incertains quant à la voie à suivre, tout le long de notre vie. Avec la confiance, nous pouvons demeurer dans l'humilité, sous les soins protecteurs du Seigneur. L'amour, l'essence et la plus haute de toutes les grâces, doit conduire, gouverner nos cœurs. Un vrai amour ne nous gardera pas seulement humbles, prompts à écouter l'enseignement, mais nous donnera aussi une grande foi, une grande confiance en Dieu et une attitude de cœur qu'il sera content de guider. L'amour pour les frères nous rendra humbles et doux, capables de donner notre vie pour eux. Si nous avons ces choses, heureux sommes-nous si nous les pratiquons.

Nous laissons aller les autres ou bon leur semble chercher la nourriture et la lumière; mais il est étrange que ceux qui deviennent nos adversaires n'en fassent pas de même. Au lieu de dire, à la façon du monde, j'ai trouvé quelque chose de meilleur selon moi (je m'en vais), bonjour! Ils montrent de la colère, de la malice et de la haine; ils travaillent pour la chair et le diable, agissant plus mal que les gens du monde. Ils semblent remplis de folie, vraie hydrophobie satanique. Quelques-uns nous frappent et prétendent que c'est nous qui les frappons. Ils sont prêts à dire et écrire des faussetés, à faire des bassesses.

Nous disons en nous-mêmes: O mon âme, ne marche pas selon leurs conseils et leurs choses honteuses. Abstiens-t'en. Fais du Tout-Puissant ton refuge et ta demeure! sois en communion fraternelle avec les saints de Dieu qui sont humbles de cœur et qu'Il peut conduire dans ses voies: «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel». — Ps. 1. (A. B.)

A quel point en sommes-nous?

Considérant que nous ne sommes pas capables de savoir à quel point en sont les autres quant à leurs relations avec Dieu, de quelle classe du divin plan ils font partie, ne sommes-nous pas capables de savoir à quel point nous en sommes nous-mêmes?

Nous pouvons savoir où nous avons notre place quant à la grâce de Dieu. Si nous connaissons les divers pas à faire, les nombreux coins à tourner, nous devons savoir au juste combien de ces pas nous avons faits, combien de ces coins nous avons passés; nous devons savoir au juste où nous en sommes. Peut-être serons-nous aidés dans cette analyse par les notes suivantes des pas que nous devons faire si nous sommes justifiés, appelés par Dieu au cohéritage avec son Fils?

1°) Un désir ardent d'être juste, vrai, pur, nous conduit à nous approcher de Dieu par les côtés les moins dépravés de notre nature déchue. Etant attirés à Dieu, nous devons chercher premièrement la justice et l'humilité. L'Eternel dit à ceux-là: «Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous.» De nombreux pas peuvent avoir été faits après le premier, après avoir tourné le dos au péché volontaire. Chaque pas nous conduira un peu plus près du Seigneur, de la justice et nous montrera plus clairement qu'il n'y a pas de perfection dans notre chair, que nous ne pouvons pas vivre au-dessus de notre estimation, de notre interprétation de la divine loi, que nous avons besoin de la grâce et du secours d'en haut. Cette voie est celle de la justification dans le sens qu'elle tend à nous harmoniser avec Dieu, avec les exigences de sa justice.

L'âme qui a atteint le degré où elle sent le besoin d'un Dieu d'amour, voit clairement qu'elle a besoin d'un Sauveur et que Jésus est son Rédempteur. Elle entend le message: «Personne ne vient au Père que par moi.» Elle répond, Seigneur, de tout mon cœur, je vais au Père par toi.

2°) La réponse de Jésus disant comment doit agir le disciple, montre le pas suivant à faire dans la voie de Dieu; s'il est suivi, il apportera la bénédiction. Les paroles de notre Seigneur sont: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.» Le Maître ne demande pas qu'on se hâte dans cette décision. La hâte est pour le suppliant, dont l'amour pour la justice et le désir de suivre Dieu a été mesuré par son empressement à accepter les conditions de disciple. A celui-là et à tous, le Maître dit: «Assieds-toi premièrement et compte le prix.» Ne mettez pas votre main à la charrue pour retourner ensuite en arrière. Ceux qui mettent des années à compter le prix le gagneront rarement, nous pouvons en être sûrs. La chose à faire est de peser la proposition, d'abandonner soi-même, d'abandonner les espérances terrestres, les buts, les perspectives, les joies terrestres entièrement entre les mains du Père comme sacrifices vivants, avec la perspective de souffrir, d'avoir des épreuves dans la vie présente, et, si nous sommes fidèles, la perspective aussi de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité sur le plan céleste. Il ne faut pas longtemps à une personne mûrie, au cœur loyal, pour réaliser que le service du Seigneur est désirable et que, ce qu'elle peut donner, son tout est insignifiant.

Les fidèles, zélés diront bien vite: Seigneur, je me donne moi-même à toi, c'est tout ce que je puis faire.

Alors le Rédempteur fera sa part. Selon le plan du Père, il se tient auprès de lui comme Avocat en faveur de tous ceux qui sont venus au Père par lui. Il tient leur cause en mains comme représentant à la cour céleste, les approuvant et approuvant leur consécration. Ayant, additionnellement, par l'imputation des mérites de son propre sacrifice, réglé leurs déficits, afin de satisfaire la justice de Dieu, nous voyons que notre Avocat nous présente au Père et couvre nos fautes; ainsi nos sacrifices sont acceptés par le Père jusqu'au temps où le dernier membre sera reçu, le temps où la porte de ce haut appel sera fermée, le temps où la dernière des vierges sages entrera au delà du voile.

Notre acceptation par le Père est indiquée par notre adoption, notre engendrement par l'Esprit saint et le commencement du scellement, l'impression, sur nous comme nouvelles créatures de la ressemblance divine, des dispositions divines d'esprit. Nous devons connaître positivement si nous avons fait ces deux pas. Si nous ne les avons pas faits, c'est inutile pour nous d'aller plus en avant.

Preuve de notre acceptation par le Père.

L'engendrement du St.-Esprit dans la première église fut indiqué par certains dons miraculeux, qui eurent un but spécial, utile pour l'établissement de l'Eglise. Comme Paul le dit, ces dons devaient passer (1 Cor. 13:8). Ils étaient reçus par l'imposition des mains des apôtres (Act. 8:18). Après la mort des apôtres ces dons d'imposer les mains ne furent plus donnés et, après la mort de ceux qui les avaient reçus, ces dons cessèrent; ils avaient passé. Au lieu des dons, les fruits de l'Esprit se manifestèrent comme preuve de l'acceptation par le Seigneur comme membres ou sarments du vrai cep. Les boutons à fruits furent petits pour commencer. Ils avaient besoin des soins du divin Vigneron. Il les émonda, il coupa, enleva les choses terrestres auxquelles nous sommes portés à nous attacher. Il nous laissa sans supports terrestres, excepté ceux qui dépendent directement de la *racine*, du cep. Ainsi, séparés des ambitions terrestres, consacrés jusqu'à la mort, l'esprit du Seigneur vient en nous de plus en plus, produisant les fruits de l'Esprit, comme la sève de la vigne qui va dans les sarments et dans les grappes. De tels émondages sont une preuve de notre association avec le *cep* et de notre communion avec les souffrances de Christ. Le Vigneron céleste agit ainsi avec tout vrai sarment du vrai cep. Nous devons voir les fruits de la grâce; notre énergie doit être manifestée de différentes manières pour le Seigneur, pour les frères et pour toute l'humanité selon que nous nous trouvons en contact avec eux.

Parmi d'autres indications de la faveur divine, nous indiquerons la communion avec le Seigneur par la prière et par sa Parole, un amour du *divin plan*, un plaisir à faire ce qui est juste, vrai et noble, un désir de favoriser ces choses selon nos occasions de le faire. Une autre preuve de fidélité est d'être trouvé digne de souffrir des opprobres et des persécutions pour l'amour du Seigneur et de la vérité et notre acceptation de ces épreuves comme venant de la divine providence.

Une autre indication de notre mise d'accord avec le Seigneur est une augmentation de notre appréciation de sa parole, une vue plus profonde dans ses précieux enseignements et une augmentation du plaisir de servir les autres, non par vaine gloire, non pour les faire penser que nous sommes quelque chose, mais pour la gloire du Seigneur et pour le bien de ceux qui désirent connaître sa volonté.

Discours de frère Russell à Shanghaï, Chine.

(Le 7 Janvier 1912 — lors de son Tour du Monde.)

Sur les attributs de Dieu, justice, amour, sagesse et puissance.

Les cent millions de travailleurs incessants et patients de la Chine ont eu ma sympathie dès l'enfance. Les philosophies de l'enfance sont souvent aussi justes que celles de l'âge mûr, quelquefois plus justes. Je me rappelle mes questions d'enfant: Quel sera le sort des païens? et la réponse qu'on me donnait, il n'y a de salut que par la foi en Jésus le Rédempteur. Je demandais alors: Quelle sera la pénalité de leur ignorance du seul nom donné sous le ciel, parmi les hommes, par lequel nous puissions être sauvés? La réponse qu'on me donnait était la réponse ordinaire de tous nos crédo orthodoxes, c'est qu'ils passeraient l'éternité en enfer dans une angoisse inexprimable. Comme mon cœur débordait de sympathie pour tous les mouvements missionnaires en faveur des païens!

L'âge mûr vint ensuite avec ses pensées différentes et je dis: Comme les autres, je suis imparfait dans toutes mes voies; ma sympathie et mon amour ne peuvent par conséquent pas être aussi grands que ceux de notre Créateur. Comment est-il possible que Dieu, qui a toutes les forces de l'univers sous son commandement, puisse regarder calmement, voir les opérations de ses propres lois emporter des milliers de millions de créature à la misère éternelle et cependant s'abstenir de leur donner les informations nécessaires? Il y a quelque chose que nous ne comprenons pas dans la Bible, me disais-je, quelque chose de faux dans nos crédo qui sont édifiés sur la Bible.

Je mis de côté ces crédo et commençai à raisonner, mais, grâces à Dieu, pas sur des lignes irrespectueuses envers Dieu. Je raisonnai de cette manière: celui qui a créé l'univers créa aussi l'homme; quelles que soient les qualités que je puisse trouver dans l'humanité, elles ont été l'œuvre du Créateur; les plus nobles qualités de l'homme sont la justice et l'amour, par conséquent le Créateur doit posséder ces qualités à l'infini. Je pliai le genou dans un sentiment d'adoration devant le Dieu infini en sagesse, en justice, en amour et en puissance.

Celui qui cherche trouve.

Je dis: O Dieu tout-puissant quoique inconnu de moi, je t'adore, je t'adore! Mon être entier t'implore pour que tu me donnes le plaisir de faire connaissance plus intimement avec toi, cela afin que je puisse connaître ta volonté à mon égard et tes desseins envers l'humanité. Je pensai, comme Dieu est un Dieu tout sage! il a assurément des desseins tout sages à mon égard et je n'ai rien à craindre. Aussi sûrement qu'Il est juste et plein d'amour, ses plans et ses desseins s'accordent avec ses qualités, ainsi, ayant fait l'homme capable d'apprécier ces qualités, il aura sûrement la volonté de m'accorder les informations que je désire, c'est à dire me faire comprendre de quelle manière je pourrai le mieux le servir et lui plaire, quels sont ses intentions et ses desseins pour ce qui concerne l'humanité.

Ma prière me convainquit de plus en plus qu'il y avait une révélation divine quelque part dans le monde. Je

pensais avoir sondé les Ecritures avec foi, avoir prouvé qu'elles étaient déraisonnables, contraires à toute conception que je pouvais avoir du divin Créateur et de ses desseins, alors mes yeux se tournèrent vers ce pays d'orient et vers vos livres sacrés. Je les étudiai pendant un temps, mais ils satisfirent beaucoup moins mon intelligence que la Bible, laquelle j'avais rejetée.

Je retournai à la Bible en me disant que j'avais peut-être des préjugés lorsque je l'examinais auparavant. Je pensais n'en avoir pas eu, je fis de nouvelles recherches, parce que je sentais qu'il devait y avoir quelque part une révélation du vrai Dieu et parce que la Bible, après tout, en donnait le meilleur témoignage. Elle parlait d'un Dieu vraiment plein d'amour comme aucun autre livre ne le faisait, même si ses enseignements supposés, concernant l'avenir des non-élus me faisaient hésiter, étant sûr qu'ils étaient contraires à des commandements que Dieu pouvait avoir faits.

Trouvant la Bible raisonnable.

Dédaignant les écrits de l'Ancien Testament, je commençai par le Nouveau, je dis: Jésus n'était-il pas un magnifique caractère? N'est-il pas vrai qu'aucun homme n'a parlé comme cet homme? Mon cœur et ma tête répondaient affirmativement. Ses enseignements sont les plus nobles qu'on puisse trouver sur la terre; ses exemples s'accordent parfaitement avec ses enseignements. Je me demandais: Puis-je avoir confiance en ces preuves? Mon esprit répondit, oui. Si des hommes comme ceux-là, aujourd'hui, me faisaient part de leurs observations, je pourrais les croire implicitement. Les disciples confessaient qu'ils étaient ignorants, illettrés; ils parlaient de leurs propres faiblesses comme n'auraient pas pu le faire des imposteurs. Leur message abonde en «bonne nouvelle de grande joie pour tout le peuple», non pas seulement pour leur propre nationalité. Je repris courage, sentant que j'avais trouvé un point d'appui pour ma foi, que la Bible différait des crédo qui se contredisaient les uns les autres et qui proclamaient que la Bible était leur autorité et leur base.

Je me rappelai soudainement qu'une bonne partie du N. Testament se composait de passages de l'Ancien Testament et les expliquait. Hélas! disais-je en moi-même, je ne puis pas accepter les écrits de l'A. Testament. Plus j'étudiai la chose, plus je fus convaincu que si Jésus et les apôtres étaient ce qu'ils prétendaient être, l'A. Testament était aussi vrai que le Nouveau. St. Paul dit: Les saints hommes d'autrefois ont parlé, poussés par le St. Esprit.

Je commençai une étude plus critique de l'A. Testament; je cherchai, et à ma joie je trouvai; je heurtai à la porte de la vérité et elle s'ouvrit pour moi. Je trouvai les enseignements de la Bible très différents de ce que je les croyais être, tout à fait contraires à ceux des crédo. Chacun de ces crédo et tous contiennent des vérités tirées de la Bible, mais incrustées de différentes crédulités humaines et de fausses conceptions; le message de la Bible comme un tout, divisé entre les crédo, se contredit lui-même.

L'enfer de la Bible est la clef.

A mon étonnement, je trouvai la Bible non seulement plus logique que toute chose au monde, mais encore le seul enseignement vraiment logique sur la terre. Interprétée par elle-même et non par les théories, les crédo de l'âge des ténèbres, la Bible nous raconte une histoire raisonnable, belle, harmonieuse de la Genèse à l'Apocalypse. Elle ne dit rien d'un enfer ardent gouverné par des démons résistant à l'épreuve du feu, d'un enfer approvisionné de combustibles pour toute l'éternité et auquel Adam et toute sa race furent condamnés pour jamais à cause de leurs péchés, la Bible, au contraire, enseigne que le salaire du péché est la mort.

Elle nous dit que l'âme qui pèche c'est celle qui mourra; elle dit qu'Adam pécha et tomba sous la pénalité de la mort, que toute sa race, par les lois de l'hérédité est sujette aux faiblesses mentales, morales et physiques; ces faiblesses ont triomphé dans un règne de péché et de la mort pendant 6000 ans. Elle nous dit que cette mort, la mort dans laquelle Adam et toute sa race vont, est le shéol, le sépulcre (l'enfer) de la Bible pour toute l'humanité, pour les bons et les mauvais. Elle nous dit qu'il n'y a là: «ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse». — Eccl. 9 : 10.

Elle nous dit que tous, bons et mauvais dorment, attendant la résurrection des morts. Elle nous dit que la mort de l'homme, aurait été aussi complète que celle de la bête si Dieu n'avait pas arrangé dans sa sagesse et son amour, un plan de rédemption, une résurrection des morts, des justes et des injustes. Elle nous parle du divin arrangement fait, par lequel Dieu peut être juste, ne pas rejeter les lois de son propre tribunal et cependant relever l'homme de la sentence de mort. Cet arrangement fut que Jésus goûta la mort pour tous, que, puisque par un homme vint la mort, par un homme aussi vint la résurrection des morts; puisqu'en Adam tous devaient mourir, par Christ aussi tous revivraient, chacun en son propre rang. — Héb. 2 : 9; 1 Cor. 15 : 21,22.

Premièrement l'Eglise élue.

Pour Dieu mille ans sont comme un jour (2 Pier. 3 : 8). Il a voulu que six de ces grands jours soient une période de combat pour l'homme contre le péché, la mort et que le septième soit le jour du Messie, le sabbat ou jour de repos du monde dans lequel le Messie, le divin représentant relèvera ceux qui sont de bonne volonté et obéissants, ouvrira les yeux des aveugles, débouchera les oreilles des sourds et fera que tous connaîtront l'Eternel depuis le plus petit jusqu'au plus grand.

Les humains qui refuseront d'obéir mourront de la seconde mort, ce sera la complète destruction. Il ne sera pas accordé plus d'un siècle d'épreuve à chacun, car nous lisons: Le pécheur âgé de 100 ans sera retranché et le pécheur âgé de 100 ans sera maudit (Es. 65 : 20). Tous ceux qui accepteront la divine faveur arriveront à la perfection humaine, la même que celle dont Adam a joui au commencement; ils auront de plus la connaissance du bien et du mal qui lui manquait.

De ces humains de bonne volonté et obéissants, il est écrit: Tout genou se pliera et toute langue le confessera. Beaucoup d'entre vous, Chinois, courberont les genoux devant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs que vous connaîtrez tout à fait, car la connaissance de l'Eternel remplira la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer. Vos ancêtres que vous révérez seront là aussi; le prophète Esaïe (ch. XXXV), dit, que leurs yeux seront ouverts et leurs oreilles seront débouchées. Quelle grande réunion ce sera pour les centaines de millions de Chinois! Oui, et il y a mieux, les Ecritures disent: Toutes les familles de la terre seront bénies par la connaissance de Dieu et par une pleine occasion de rétablissement de tout ce qui fut perdu en Adam, tous ceux qui furent rachetés au Calvaire. — Actes 3 : 19—21.

Ces nouvelles, me direz-vous, sont trop belles pour être vraies; nos missionnaires ne nous ont jamais parlé d'un Dieu si bon ni d'un Sauveur si puissant. Si nous avions entendu un si beau message, nos cœurs auraient été attirés il y a longtemps, car nos dieux ne sont pas sympathiques; ils sont grands, puissants et vicieux, mais nous avons pensé, d'après ce que nous avons entendu par les missionnaires, que le Dieu des chrétiens était beaucoup plus féroce que nos dieux, car l'enfer affreux, brûlant, duquel nous avons entendu parler par les chrétiens, est terrible au delà de tout ce que nous, païens, avions entendu ou supposé pour nous-mêmes.

Bonne nouvelle de grande joie.

L'Evangile de la Bible, le message du grand Dieu, infini en justice, en sagesse, en amour et en puissance est

un message de grâce, de miséricorde qui ne pouvait pas provenir de quelqu'un d'autre; c'est quelque chose que ne contient aucun autre livre religieux du monde. Le grand Etre suprême ne peut pas être autre chose qu'une fontaine de grâce, de bénédiction pour les créatures qui dépendent de lui. Nous ne devons pas être étonnés donc si le Dieu de toutes grâces a de grandes bénédictions en réserve pour l'humanité, «des temps de rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes.» — Actes 3:19—21.

Un autre message ne doit pas nous étonner, c'est le message qu'apporta l'ange du Seigneur la nuit de la naissance de Jésus: «Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie» — y compris les milliers de millions de Chinois. C'est une joie pour moi de pouvoir annoncer ce glorieux message à tous ceux qui ont des oreilles pour l'entendre; c'est aussi une joie pour moi de savoir que, selon le divin arrangement, le temps vient où les oreilles des sourds seront ouvertes et où une claire connaissance de la bonté de Dieu remplira la terre comme les eaux couvrent les profondeurs.

Dieu annonça le message de ses bienveillants desseins envers l'humanité, il y a environ 36 siècles à son ami Abraham et lui dit: Je bénirai toutes les familles de la terre et je le ferai par ta postérité, «en toi et en ta semence, toutes les familles de la terre seront bénies.» La semence naturelle d'Abraham fut la première développée, instruite et par conséquent élevée sous la loi de l'alliance. Cet arrangement prépara la semence naturelle d'Abraham, pour recevoir Jésus, plus que tous les autres peuples du monde, ainsi quand il se présenta lui-même et quand ensuite son message fut proclamé par les 12 apôtres, 16,000 Juifs approximativement devinrent ses disciples qui le suivirent dans l'empreinte de ses pas; ils furent engendrés du St. Esprit à la Pentecôte et plus tard, devenant ainsi les membres de la semence spirituelle d'Abraham.

Le nombre des ressuscités dans la première résurrection.

Le nombre est petit selon l'intention de Dieu, 144,000, Apoc. 14. Au temps marqué le message de la grâce et le privilège de devenir membres de la semence spirituelle d'Abraham fut apporté à toutes les nations l'une après l'autre; aux Juifs premièrement, mais aussi à d'autres, autant que le Seigneur notre Dieu en a appelé (Actes 2:39), de toute nation, de tout peuple, de toute tribu et de toute langue. Ces élus, ces disciples spirituels engendrés de l'Esprit seront bientôt tous changés dans la première résurrection glorieuse, quand ce corps mortel et corruptible aura revêtu l'immortalité. Tous ceux qui seront trouvés fidèles seront faits participants de la nature divine, bien au-dessus des anges, des principautés et des puissances, associés avec le Rédempteur (Eph. 1:21). La semence d'Abraham sera complétée et qualifiée pour le grand œuvre de bénir la race. St. Paul dit: „Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde" (1 Cor. 6:2). Le jugement se fera sous la forme d'épreuves, de difficultés, pour prouver combien des humains seront élevés à la perfection humaine, amenés en accord avec Dieu et la vie éternelle, combien aussi sont indignes et seront détruits dans la seconde mort. Dieu qui a élu ces rois, ces prêtres et ces juges, a déterminé un jour dans lequel ils gouverneront, béniront, instruiront et jugeront l'humanité en général. Ce sera les 1000 ans du règne du Messie, un jour aux yeux du Seigneur est 1000 ans — 2 Pier. 3:7,8.

C'est un grand plaisir pour moi d'avoir l'occasion de délivrer le message de la grâce de Dieu aux pauvres Chinois. Que le Seigneur bénisse ce message non seulement pour les Chinois, mais pour tous ceux qui ont des oreilles pour l'entendre et un cœur pour comprendre le divin caractère. Qu'il puisse aider quelques-uns à affermir leur vocation et leur élection, afin qu'ils soient membres du petit troupeau, auquel le Royaume sera bientôt donné. Puisse-t-il en influencer favorablement d'autres, afin qu'ils marchent noblement, raisonnablement, qu'ils soient préparés pour recevoir les bénédictions du Royaume et avoir part au rétablissement terrestre. (A. B.)

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.50 par an, ou fr. 2.50 pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*
L'auteur des 6 tomes de *l'Aurore du Millénium.*
— Gratis pour les pauvres du Seigneur. —

Prière de s'adresser:
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.
PAYS FRANÇAIS: Les Convers près **La Chaux-de-Fonds** (Suisse).
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn**, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: Craven Terrace, Lancaster Gate, **London** W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., **Barmen.**
Adresse spéciale pour la
FRANCE: 147, rue de St. Amand, **Denain** (Nord).

AVIS.

Si un frère ou un ami possède encore des anciens traités sur: «*Les Calamités*», ou des brochures et livrets sur: «*L'Enfer*», «*L'Evolution*», ainsi que des «*Avant-Coureurs*», des «*Vrais Evangiles*». et qu'il n'en a pas emploi, nous lui serons reconnaissants en nous le signalant, ou s'il nous les retourne aux *Convers.*

Voyage du frère Russell.

Notre cher frère (ancien et pasteur) Ch. T. Russell, retournant de la Chine, des Indes et de l'Egypte, sera le 9 mars à Athènes, le 10 à Corinthe, le 14 à Rome, le 15 (si faire se peut) à Pinerolo et le 16 à PARIS — 6.45 du matin à 1 h. ap. midi. — Il y aura réunion à Paris le 16 mars de 8 m. à midi. S'adresser chez: Mlle Rachel Crouzet, 152 Boulevard du Montparnasse 152. — Frère. A. Freytag, fera l'interprète.

Réunions:

Genève: 35 Grande rue, chez fr. M. Menn.
Tous les dimanches, à 3 hs. du soir.
Denain (Nord): 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.
Lens (Pas-de-Calais): rue de Lens à *Liévin.*
Auchel „ „ „
Tous les dimanches, Lens à 4 hs., et Auchel à 3 hs. du soir.
La Chaux-de-Fonds: *Restaurant sans alcool, Sahli.*
Réunion le 31 Mars, 2.30 à 4 hs. du soir, suivi de la Cène (de la commémoration de la mort de Notre Seigneur) entre 6 et 8½ du soir, — comme partout où les frères se réunissent — dans une maison privée.

Réunions de Pâques: Suisse.
Vendredi-Saint 5 avril à Vallorbes-Ballaigues.
Pâques 7 „ à Lausanne.

France: Denain (Nord) — les 7 et 8 avril.
Sujet (1) Comment vivions-nous? (Eph. II, 12)
(2) „ vivons-nous? („ V, 8)
(3) „ vivrons-nous? (Col. III, 1; 1 Jean III, 2): Le 7, à 10 hs du m. et 3 hs. du soir. Le 8, à 10 hs. du matin.

La **Société de Bibles et de traités** de Brooklyn justifie son titre, non pas en publiant elle-même des Bibles, ou en en distribuant gratuitement, mais parce qu'elle fournit des Bibles et des assistances bibliques au prix de revient et [du moins en anglais] souvent au-dessous de ce prix.

La Société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues de l'**Aurore du Millénium.** Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans toutes les langues de l'Europe.

Réd. et Gérant: A. Weber.